

City life *Steve Reich – 1995*

Steve Reich : *Né en 1936*

Compositeur et musicien New-Yorkais. Un des chefs de file de la musique « minimaliste » (appelée en France « musique répétitive »), courant très important de la musique savante américaine à partir des années 60.

Petit, il apprend le piano et joue Mozart. A l'âge de 14 ans il découvre la musique du XXème siècle (Stravinsky, Miles Davis, Bela Bartok, Kenny Clarke, Charlie Parker...¹) Batteur de jazz dans ses débuts, très influencé par le jazz « moderne », il étudie les



percussions africaines au Ghana, puis le gamelan indonésien aux Etats-Unis. Toutes ces influences se retrouvent dans sa musique.

Ci-contre un gamelan.

Principales caractéristiques de sa

musique :

- Répétition de phrases courtes (ostinato²)
- Insertion de sons non musicaux enregistrés
- Ecriture en canons³ rapprochés, création de déphasages (décalages variables entre les différentes voix)
- Utilisation de percussions

¹ Bela Bartok : 1881 1945 compositeur Hongrois marquant du début du XXème siècle. Igor Stravinsky : 1882 1971, compositeur russe très important, auteur notamment du *sacre du printemps*. Miles Davis : 1926 1991, trompettiste de jazz, à l'origine du jazz « cool ». Charlie « bird » Parker : 1920 1955, saxophoniste de jazz, « inventeur » du jazz be-bop. Kenny Clarke : 1914 1985, batteur de jazz, co-fondateur du Modern Jazz Quartet, fondateur d'une école de batterie à Paris.

² Ostinato : terme désignant un motif qui se répète inlassablement, obstinément.

³ Canon : Pièce dans laquelle toutes les voix sont identiques, mais superposées avec un décalage.

City life :

Commande conjointe d'institutions privées qui visent à la création d'œuvre contemporaine (l'Ensemble Modern à Francfort, du London Sinfonietta et de l'Ensemble Intercontemporain à Paris).

Dans cette œuvre, Steve Reich veut évoquer la ville de New York, et son évolution vers une vie de plus en plus stressante. Il termine sur une situation d'urgence : l'attentat du 26 février 1993 dans les sous sols du World Trade Center.

Pour cela, il mélange des sons de la ville avec les instruments de musique, reprenant ainsi une idée déjà expérimentée en 1928 par Georges Gershwin⁴ qui avait inclus quatre klaxons dans sa partition d'*Un américain à Paris*.



L'orchestre :

L'œuvre utilise deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, deux vibraphones, deux pianos, deux claviers échantillonneurs, un quintette à cordes (2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse) et quelques percussions.



Représentation de City Life

Dans ses œuvres précédentes, Steve Reich utilisait des sons enregistrés sur bande magnétique. Pour City Life, il expérimente l'échantillonneur (en anglais : sampler). Les sons sont mis en mémoire dans un échantillonneur et ils sont ensuite joués sur scène grâce à un clavier, comme si c'étaient des instruments.



Echantillonneur et son clavier de commande



Vibraphone

⁴ Georges Gershwin : 1898, 1937, pianiste et compositeur américain, qui a composé (entre autre) de nombreuses musiques de comédies musicales pour Broadway.

Construction :

City life est une œuvre en cinq mouvements, qui s'enchaînent sans interruption. Reich utilise une forme en arche A / B / C / B' / A' (on retrouve l'influence de Bartok, qui utilisait aussi cette forme). Il alterne les tempos (vif, lent, vif, lent, vif) et utilise des échantillons de voix dans les mouvements 1, 3 et 5.



Mouvement	Tempo	Echantillons	Construction	Evocation
Check it out (A)	Vif	« Check it out » (camelot de Manhattan) Klaxon (de Porsche !) Moteur (donne le do...) Portière Frein pneumatique (de bus et de métro) Crissements de pneus Alarme d'antivol Carillon de métro	l'ensemble du premier mouvement est construit autour de l'intonation vocale du camelot (Check it out) constituée d'un motif ascendant de trois notes sol/sib/do. Tous les thèmes de ce mouvement dérivent de cette formule. Reich utilise la répétition et l'écriture en canon (effet d'écho) Le mouvement commence et s'achève par une succession d'accords.	Mouvement rythmé, vif. Evocation de la vie trépidante de New York. Les sons utilisés sont ceux que l'on entend dans la rue.
Pile driver/alarm (B)	Lent	Pile driver (machine à enfoncer les pieux)=>donne la pulsation Sirènes	Mouvement intermédiaire, rythmé par le son d'une machine à enfoncer les pieux. Le tempo reste le même pendant le mouvement, mais on a une sensation d'accélération par le fait que le « pile driver » commence par des noires, puis des croches pour finir avec des triolets. Notes tenues, mélangées à des sirènes	Mouvement plus sombre. Evoque le côté sombre, « laid » de la ville, par l'utilisation des sons tenus et des sirènes de police. L'accélération du « pile driver » contribue à augmenter la tension.
It's been a honeymoon- Can't take it no mo' (C)	Vif	"It's been a honeymoon" "Can't take it no mo'" (enregistrements réalisés lors d'une manifestation d'afro-américains, qui d'après Reich étaient assez en colère)	Mouvement central, sommet de l'œuvre. Construction rythmique, mise en place par les deux échantillonneurs. Les phrases sont découpées en syllabes. Le rythme principal utilise « honey » comme matériau de base. Les instruments entrent successivement.	Ici Reich a voulu retranscrire la colère qui ressortait de la manifestation dans laquelle il a enregistré les voix. Le sens des mots est ici secondaire, ce qui compte c'est l'intention qui s'en dégage. D'où le découpage presque syllabique des échantillons.
Heartbeats (B')	Lent	Battements cardiaques (donnent la pulsation, faisant ainsi le pendant du « pile driver » du deuxième mouvement) Sirènes de bateaux Cloches de bouées (enregistrements réalisés de nuit dans le port de New York)	Mouvement intermédiaire, reprenant le principe du deuxième mouvement. La pulsation est donnée ici par des battements cardiaques, qui accélèrent progressivement tout au long du mouvement. Les instruments se mêlent aux sirènes de bateaux.	Descente vers le fleuve. Mouvement calme, impression de brouillard, d'eau, de la nuit dans la cité. « Un peu comme si on mourait » Mais le cœur fait monter la tension par son accélération constante, pour nous amener vers le dernier mouvement
He	vif	<i>Heavy smoke</i> (Fumée épaisse), <i>Stand by</i> (Tenez-vous prêts), <i>It's full a smoke</i> (C'est rempli de fumée), <i>Urgent!</i> (Urgent!), <i>Guns, knives or weapons on ya?</i> (Revolvers, couteaux ou armes sur toi?), <i>Wha' were ya doin'?</i> (Qu'est-ce que tu f'sais?), <i>Be careful</i> (Attention), <i>Where you go?</i> (Où allez-vous), <i>Fire engine horn</i> (sirène de pompier), <i>short siren</i> (sirène de police courte), <i>long siren</i> (sirène de police longue).	Ce mouvement reprend des éléments du premier mouvement : enchaînement d'accords au début et à la fin, réutilisation de parties du thème du A. Ici, on assiste à la découverte par les pompiers des dégâts causés par l'explosion. Et au milieu, un policier qui demande « revolvers, couteaux ou armes sur toi ? » Le mouvement s'achève sur les accords du premier mouvement, mais noyés dans un bruit continu de sirène, résolution sinistre qui reste en suspend, comme un au-revoir	Ici, Steve Reich évoque une situation d'urgence dans la ville. Il utilise pour cela les enregistrements, fournis par le chef des pompiers, des échanges radio entre les services de secours lors de l'explosion d'une voiture piégée dans les sous sols du World Trade Center, le 26 février 1993

Les instruments imitent les sons, s'y associent, pour créer des sonorités nouvelles (exemple : les bois et les klaxons, les freins pneumatiques et la cymbale...). Les sons deviennent des instruments. Introduits dans la musique, ils participent à l'orchestration.